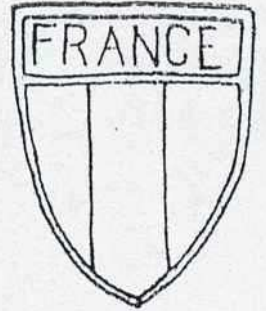


Le Scope



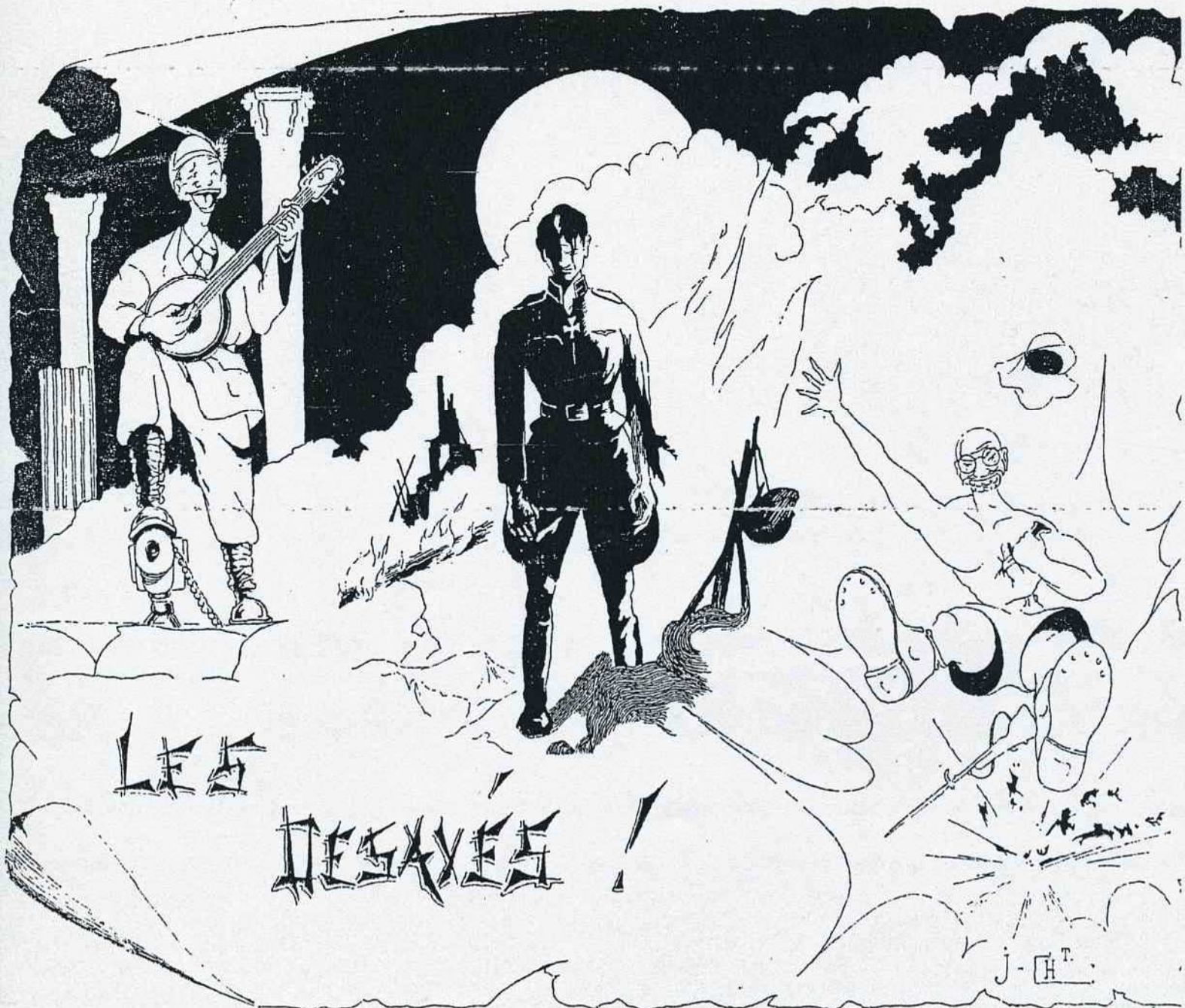
Pour les élèves

Par les élèves

No XIV

Tyndall Field

1er Septembre



P A I X

La guerre est terminée. Le Japon s'est rendu. Les forces barbares de l'Axe qui pendant plus de cinq années ont semé la mort et la ruine sont maintenant anéanties.

La surprise a été grande, personne ne s'attendait à voir les Nippons déposer les armes aussi rapidement. Comme chacun le sait, le dénouement précipité des événements est dû à un tour de force des hommes de science. La réalisation de la bombe "Atomic" a été la grande découverte de cette guerre jetant la panique dans le camp ennemi.

La paix en s'étendant sur le monde a ramené la joie. Les esprits se sont détendus, les cœurs ont retrouvé leur gaieté d' naguère. Les foyers pourront bientôt se reformer, la vie ne tardera pas à reprendre son cours normal.

Pourtant il ne faudrait pas que tant de bonheur nous aveugle. Gardons nous d'oublier trop rapidement nos malheurs. Certes nous sommes un grand nombre à sortir indemne de la tourmente mais ne soyons pas égoïste, ni par trop insouciant. Regardons autour de nous ! Partout nous pouvons voir des familles mutilées. Combien de mères, d'épouses, de fiancées et de pères pleurent en silence l'être aimé qui ne reviendra jamais.

Aujourd'hui les hommes ne se battent plus. Les armes meurtrières se sont tues. Il n'en reste pas moins vrai que demain d'autres combats se livreront au tour du tapis vert. Ceux là ne seront pas des moins importants. La lutte pour la reconstruction du monde meilleur, dont on parle tant en ce moment, ne se fera pas sans heurts.

C'est pourquoi des maintenant chacun d'entre nous a une tâche bien définie à accomplir. Ce n'est pas avec des mots que nous obtiendrons le résultat de sire mais par des actes. Notre pays a plus que jamais besoin de tous ses fils pour panser ses plaies. Participons donc nous les jeunes de toute notre foi, de toute la force de notre idéal, au relèvement moral et physique de notre belle Patrie. C'est plus qu'un devoir c'est une mission sacrée.

La France ont le sait maintenant sera présente au règlement final... mais la France c'est Nous ! Elle aura donc le visage que nous lui aurons forgé, la force que nous lui aurons insufflée.

Si nous voulons être forts, mettons nous sans plus tarder au travail dans l'union la plus complète.

Prouvons au monde que nous sommes des hommes de bonne volonté.

Ainsi nous aurons gagné la PAIX.

2. classe Robert PATEAU

Pour pas mal de personnes qui ne connaissent pas la Corse, ce beau département de France leur fait penser à la verdetta, aux bandits, à Napoleon, ou bien.... à Tino Rossi. Pour ces gens de bonne foi, mais hélas ignorants de tout ce qui peut concerner la Corse, je veux leur donner un aperçu général de l'île de Beauté.

De par sa situation géographique, la Corse fut de tout temps l'enjeu de bien des nations. Le pays qui pouvait avoir quelques attaches sur ses rivages contrôlait tout le commerce qui se faisait entre Gênes et l'Espagne en particulier, et le commerce méditerranéen en général. La côte occidentale déchiquetée faisait de la Corse un excellent abri pour les barbaresques. Aussi durant des siècles, elle vit sur ses rivages des Anglais, des Génois, des Français, des Espagnols, des Arabes, et même un aventurier allemand Theodore de Neuhof. Tous étaient d'accord pour dire "la Corse est un mauvais esclave il est impossible de le faire travailler".

Durant de très longues années, la Corse qui ne souhaitait que de vivre en paix, de cultiver son lopin de terre, tout en ayant soin de son bétail, fut obligée de laisser tous ses travaux afin de prendre les armes et aller combattre ces étrangers qui voulaient l'asservir. La lutte la plus acharnée fut avec les Génois. Ce la se comprend, Gênes était alors la cité commerciale la plus florissante du bassin méditerranéen, et la Corse une fois de plus était un excellent port pour la marine de la république de Gênes.

La Corse avec raison ne voyait en Gênes que des commerçants sans scrupule. C'étaient des gens qu'il fallait rejeter à la mer. Les patriotes de l'île s'organisèrent, et l'on peut voir encore sur tout le rivage occidental des tours aux murs épais qui furent tour à tour aux mains des Génois et des Corses. Vestiges, témoins de luttes sanglantes.

À différentes époques, plusieurs contingents de troupes de sa majesté le Roi de France, arrivent soi-disant pour aider les Génois. À la tête de ces troupes il y eut des hommes très intelligents qui surent mener une excellente politique, de telle sorte qu'un parti pro-français se forma. Ceci dura jusqu'au jour où Gênes ne pouvant s'acquitter des dettes anciennes qu'elle devait à la France, fut obligée de quitter la Corse en abandonnant certains PRETENDUS droits.

La pénétration française augmentait de

jour en jour. En 1768, la Corse officiellement était annexée à la France. Les Corses se reconnurent citoyens français qu'en 1769 lorsqu'ils furent battus à PONTENOVE. Il y eut des lors de bonnes relations entre Pinzuti (pointu, les troupes du roi avaient alors des chapeaux pointus) et les patriotes. Ils reconnurent aussi bien les uns que les autres qu'ils étaient des gens d'honneur. Ils s'estimaient. Mirabeau qui avait combattu en Corse exprima publiquement ses regrets...

Serait-il inutile de dire que depuis, la Corse, a montré son attachement à notre patrie



en la servant fidèlement. Napoleon, Grossetti vainqueur de l'Yser, Coppolani administrateur des colonies, tué par les Maures en 1911 alors qu'il était en train de donner la Mauritanie à la France. Bon nombre d'officiers et sous-officiers des cadres coloniaux et la je citerais les paroles du Maréchal Lyautey lorsqu'un journaliste bien connu, lui demanda pourquoi il avait été décoré de la médaille militaire par un sous-officier Corse, l'adjudant chef Caviglioli. Le grand colonial répondit "Sans les corses nous n'aurions pas un tel empire". Quarante mille corses donneront leur vie au cours de la dernière guerre, bon nombre au cours de celle-ci. Et enfin la réponse, la dernière qu'ils donneront au "César de Carnaval" fut le 9 Septembre 43 lorsque d'un seul élan les 1500 patriotes armés, s'emparèrent des pouvoirs, et déclarèrent être ralliés à la France Libre. Ils combattirent, en attendant le secours de l'armée française, le boche et les chemises noires.

De par sa situation géographique, son avenir. Pays ensoleillé, au ciel toujours bleu, aux rivages déchiquetés par cette Méditerranée tour

à tour calme et furieuse, aux montagnes abruptes et parfumées, c'est le pays par excellence du tourisme. Un touriste débarqué en Ajaccio, ville impériale. Il a le privilège de visiter la maison Bonaparte, de voir la chambre où ce dernier vit le jour. Il peut aussi voir la grotte de Napoléon, ou le futur général aimait à s'amuser. Il admirera ce golfe comparable à celui de Naples, il restera ébahi devant les îles sanguinaires au soleil couchant. De plus les hôtes les plus modernes peuvent le recevoir. Enfin pour l'aider, un centre touristique des mieux documentés peut lui fournir tous les renseignements qu'il désire sur son séjour.

D'Ajaccio, comme base de départ soit à bicyclette, soit en car il peut se diriger dans n'importe quelle direction de l'île. Les calanques de Piana, Porto son golfe et sa plage, Calvi ville pittoresque avec une des plus belles plages, île Rousse, Bastia, Bonifacio. Il peut visiter les forêts de Vizzavona, d'Aitone, stations estivales par excellence. Le défilé de la "scala di Santa Regina" qui vous donne le vertige. Partout, il trouvera des beautés qu'il admirera des heures entières. Des hôtes de marque ont visité la Corse, tous furent enchantés de leur séjour.

J'ai connu en 1942 un docteur de Lyon, ce dernier malgré la guerre continuait à venir passer ses vacances en Corse. Non seulement il s'y plaisait mais il l'aimait. Il l'aimait, pour ses beautés, mais aussi parce qu'il y trouvait partout des gens accueillants, serviables. Du grand hôtel à la plus petite auberge de montagne, il trouvera des truites, du gibier, des fruits, du bon vin. Le peintre, l'intellectuel, le gourmet tous seront satisfaits de leur séjour.

Traditions et mœurs se sont en partie conservées surtout dans les villages. On peut voir encore de nos jours des paysans échangeant de l'huile pour du blé, ou toute autre produit selon les principes que leurs ancêtres ont employés. En cas de désaccord ils font appel au plus vieux du village qui règle les différends. Les cérémonies d'enterrement sont toujours les mêmes. Les pleureuses souvent vous font verser les larmes aux yeux lorsqu'elles évoquent la vie du mort.

Écrivains et poètes continuent à écrire en dialecte, rivalisant de finesse et de richesse de mots. Le paysan est travailleur, il est fier de montrer son champ verdissant, sa vigne chargée de belles grappes qui feront du bon vin. Certaines familles ont encore 12 et 15 enfants. Bien que le degré de parenté soit souvent éloigné, elles sont unies et s'aident dans l'adver

site.

Le Corse est aussi fier de montrer ses armes souvent très belles et d'une grande valeur qu'il manie avec adresse.

Je ne voudrais pas terminer ce petit article sans parler de la vendetta et des bandits. La vendetta loin d'être sauvage fut un besoin. Sous plusieurs occupations étrangères, sans tribunaux, la justice devait quand même se faire. Elle se faisait. Celui qui souillait l'honneur d'une personne dont une famille devait périr "Je me garde, garde toi" était la phrase usuelle.

Cela évidemment, fit beaucoup plus de mal que de bien, des familles entières furent détruites, jusqu'au jour où des tribunaux réguliers, impartiaux donnerent confiance aux antagonistes. Ces derniers reglèrent leurs différends devant des juges.

Arrivant enfin aux bandits, aux bandits d'honneur. C'étaient des hommes qui prenaient le maquis, ne voulant pas comparaître devant des tribunaux dont ils n'avaient la compétence.

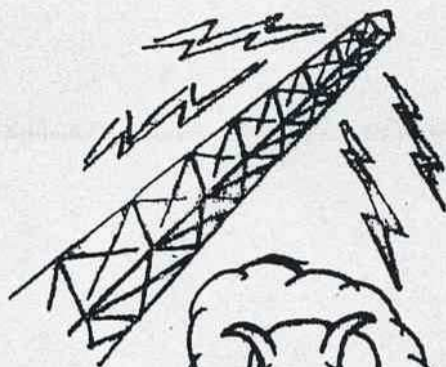
Ces hommes ne faisaient pas de mal tout au contraire, certains par leur puissance ont protégé des familles. Citerai-je le bandit "Bellascocia" lequel recut au palais vert le père des bandits, des ministres étrangers ainsi qu'une princesse d'une cour étrangère. Par la suite bandits d'honneur devinrent bandits tout court. Ils furent obligés de se rendre et être châtiés.

Vendetta et bandits furent des sujets qui attirèrent pas mal de journalistes. Il était bien facile d'épiloguer sur quelques coups de "petards" ou de couteaux, le lecteur serait de toute façon satisfait. Aussi ces articles furent traités avec une légèreté et une incompréhension vraiment déconcertantes. Ces reporters après avoir passé quelques heures ou quelques jours dans l'île écriront "leurs papiers" qui firent je n'hésite pas à le dire le plus grand mal. Ils ont souvent montré une Corse toute différente de ce qu'elle est. D'autres plus qualifiés que moi auraient pu donner un aperçu plus vivant, plus élégant et plus complet. J'ai voulu quand même écrire quelques mots pour mes camarades. J'espère qu'ils ne seront pas trop déçus et que des qu'ils pourront ils iront faire un "tour" en Corse. Qu'ils me croient, ils ne trouveront pas des bandits armés de vendetta prêts à les égorger....

Tout au contraire de braves gens leur montreront en toute simplicité ce beau coin de France.

2 classe LANFRANCHI

Are You



APRES LA CHASSE... LA PECHE.

VISITE,

Nous avons relate dans le precedent numero, la petite aventure vecue par l'un des nôtres un certain soir, du debut du mois avec un certain putois dans le Jardin d'Ete.

Nous allons vous parler maintenant de la "Dar des Der", celle qui est arrivee le 20 courant.

Il faisait mauvais temps, dans notre doux pays de Floride; du vent de la pluie, bref la pleine Saison d'Ete. Quelques gars gonflés par tirent cependant a la peche.

Furent-ils judicieux dans le choix de leurs appats ? Sont-ce les circonstances meteorologiques qui les favoriserent ? Ou bien tout simplement le hasard, le Grand Pot. Toujours est-il que vers 21 heures, le cpl. Chef R..... nouvel arrive de Scott, entra triomphalement dans le bureau de l'Escopette en exhibant son trophée.

Devinez ce qu'il a peche ? Je vous le donne en mille ! Il a peche un requin ! Oui un requin, mais tout petit. Un bebe requin, quoi. De 40 a 50 centimetres de long.

Vous imaginerez chers lecteurs l'emotion que ce fait d'armes a provoque chez nous. Rendez vous compte, un "Requinet", peche a Tyndall Beach par un Radio. C'est veritablement un coup "Pheno". Aussi les mauvaises langues Mecanos et Armuriers, jaloux sans doute de la reine du Di Dha Dhadiste essaient de le discrediter, en murmurant dans le coin de l'oreille; ca n'est pas du sport. Il a peche au COUL NEUR.... C'est un peu dur n'est ce pas !

Le Pere PAROISSIEN, pilote par le Capitaine DUPUY est arrive chez nous le 20 Aout au soir, apres un voyage assez agite du aux circonstances meteorologiques.

Durant cette premiere soiree, le pere ne put que seulement nous entrevoir. Mais dans les 48 heures qui suivirent sa presence au milieu des "gars de la mitraille" fut des plus appreciee.

Bien entendu notre aumonier fut assailli des questions classiques; "pensez vous mon pere que la classe X soit maintenue encore sous les drapeaux? Pourrons nous aller en permission au CANADA apres SELFRIDGE?...etc...etc...

A tous, avec sa bonhomie coutumiere, il repondit de la facon la plus conciliante et tous furent contents. Le 22 au matin, une Messe communion fut celebree en la petite chapelle de Tyndall Field a la memoire de nos camarades tues lors du dernier accident de SELFRIDGE.

Puis dans la soiree l'AT 6 s'envola vers d'autres bases avec son messenger, pour apporter la bas, encore un peu de ce reconfort, de ces bonnes paroles pour ceux qui sont loin.



RADIO TYNDALL

Il ne nous manque plus qu'un poste émetteur! Si nous avions cet appareil, nous pourrions radiodiffuser un programme Français chaque jour. Qu'en pensez vous?

Il est évident que je galege, Nous n'avons certes pas l'intention de transformer Tyndall, base d'élèves mitrailleurs en centre de radio diffusion. Pourtant il faut reconnaître que le "Studio" est équipé avec des appareils "dernier cri".

Un poste d'une puissance et d'une netteté remarquables, nous permet d'écouter Paris chaque soir aussi clairement que les stations de New York, (et une voix qui nous est chère celle de Daniel Deluc) Washington et du Canada.

Grace au micro et aux amplificateurs fixés au Bar du Sud et au Jardin d'Ete, nous pouvons partout, sans bouger, tout en dégustant oeufs au plat, anchois et confiture, écouter les dernières informations et les programmes de musique classique ou moderne.

Un de nos camarades dirige les émissions avec une technique consommée, sous le contrôle du Lt. BAAR NASSON, qui est le "Superviser".

Nous avons également une "discotheque" riche et variée. Les pièces des plus grands Operas, voisinant avec les derniers Tangos, Rumbas et Boogie woogie.

Nous avons institué l'émission: Ce disque est pour vous!

Si vous avez une préférence pour tel ou tel disque, vous pouvez le demander, notre "Speaker" se fait un plaisir de vous le faire entendre.

Les soirs d'arrosage, les chanteurs passent devant le micro. Les méridionaux... et les autres aussi... galegent à qui mieux mieux.

Vous voyez donc que "Radio Tyndall" existe. Il est dommage que vous, camarades de Kessler, Denver et St Louis ne puissiez en profiter.... Mais quand vous viendrez ici vous pourrez jouir de cette toute dernière création, qui est réalisée, comme notre revue l'ESCOPEPTE

Par les élèves

Pour les élèves.



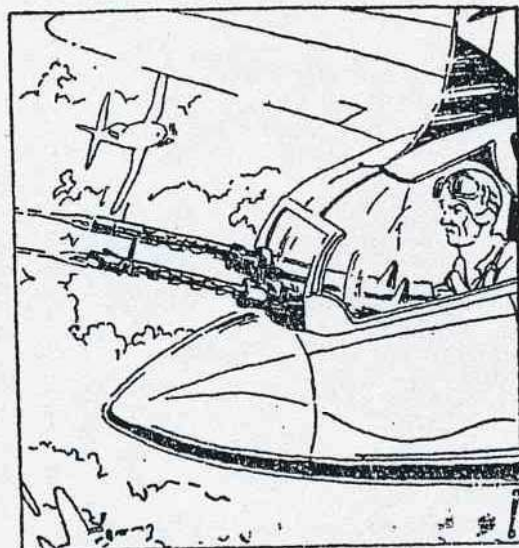
TIRS AERIENS

Les tirs à balles plastiques sur avions blindés viennent d'être suspendus.

En effet ces balles que l'on disait inoffensives ont déjà fait des ravages! A Laredo (Tex) cinq avions ont été abattus!... C'est un beau résultat pour les élèves Mitrailleurs. Malheureusement les pilotes ne sont pas du même avis... et ils ne veulent plus rien savoir.

C'est vraiment dommage car ce sport était très intéressant pour les jeunes de la mitraille.

Esperons que sous peu les Américains trouveront une autre balle, absolument anodine cette fois, nous permettant de recommencer nos tirs sur avions de chasse afin que nous ne soyons plus obligés de tirer sur cibles en mer avec les "Frangibles"; même s'ils veulent épuiser leur stock ...!



.....

Depuis longtemps déjà notre jeune ami CHALVET, illustre l'ESCOPEPTE de dessins magnifiques. Jamais jusqu'alors il n'avait voulu signer ses œuvres! C'est un grand modeste....

Nous tenons à le remercier ici de son aimable collaboration.

Ce numéro, dont il a bien voulu dessiner les couvertures, aura nous l'espérons grand succès auprès des lecteurs.

On dit que la valeur n'attend pas le nombre des années, on pourrait dire de même du talent...

THE BEST GUNNER!

C'est un Radio, cette fois qui a remporté la palme. Remarquez que le mot palme est impropre puisque c'est un bracelet en or que l'on remet au "Best"

Tout "Best" qu'il est notre champion est un modeste. Aussi nous a-t-il prié de ne pas faire trop de bruit autour de son succès.

Interrogé par nos reporters il leur a déclaré: "La course fut chaude, surtout l'étape des ranges; (si la machine a Coca Cola pouvait parler, elle ne manquerait pas de témoigner) heureusement nous avons eu quelques haltes, fête de l'U. S. Air Force, V J Day; journées reposantes et reconfortantes.

Ne sachant pas jouer au foot, j'ai fait, dans ma sphère, ce que j'ai pu pour les couleurs des Radios et je suis très content pour le "team".

Tout ce que je souhaite c'est qu'un "gazier" du "team" suivant fasse de même pour la prochaine course. "Wilco out!!".

ET VOICI les DIX PREMIERS

du DETACHEMENT N

1 DOURIN	708 points
2 CAYLA	705 "
3 CARRATALA	672 "
4 SIRVEN	671 "
5 LETUPPE	658 "
6 GISSOT	657 "
7 FRANGOS	630 "
8 CHAUVIN	628 "
9 GASQ	622 "
10 COMTE P.	615 "



ENNUIS MECANQUES!

Les Mécaniciens du détachement "P" sont déjà arrivés à Tyndall.

Les "mecanos" arrivent toujours avec beau coup d'avance sur leurs camarades Armuriers et Radios. Cette fois tous les records sont battus ils sont là avec un mois d'avance!

Serait ce que les "Engineers" sont des "Eager Beaver"?

Nous ne le croyons pas... alors?

Alors qu'ils prennent une "permie" comme leurs collègues de Denver et de St Louis.

Ils aimeraient certainement mieux cela que de faire les corvées, voire même la K.P.!

Qu'en pensez vous à Keesler?...

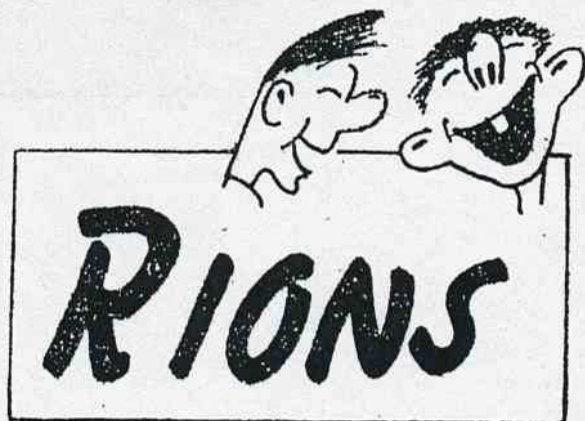
Oyez ! Oyez ! Oyez ! ! !

du fond de la jungle de Floride, tout près de la Swanee River le tam tam parle.....



Que nos amis Corses MURACCIOLE Jules Pierre d'Agliione, et PINELLI Robert d'Ajaccio (ici nous précisons: du Restaurant Impérial Pinelli, 9 Cours Napoleon), trouvent l'expression de nos remerciements pour l'aide précieuse et désintéressée qu'ils nous ont donnée en dirigeant le Bar du jardin d'été, avec une "maestria" digne du plus pur esprit de la petite France.

Les ceus' du continent.



C'EST L'AMERIQUE

Le Directeur general d'un grand hotel de New York visite son etablissement de fond en comble. Tout a coup, il apercoit un cireur qui ait une mine pitoyable. Il lui donne une tape micale sur l'epaule et lui dit:

"Eh bien, mon cher ami, soyez donc gail! Moi aussi, j'ai ete cireur au debut de ma carriere! Et maintenant... je suis directeur general de cet hotel! C'est l'Amerique!"

Alors le visage, du cireur s'assombrit de plus belle.

"J'ai ete directeur general d'un hotel au debut de ma carriere! Et maintenant... je suis cireur! C'est l'Amerique!"

BOSS

When Will Rogers entered Scaritt College, Missouri, at one of his first classes, the teacher asked him: "Where are your books?"

"I ain't got one," replied Will.

"What would you think of a man going to work without any tools?" smiled the teacher.

"I'd say he was boss." quipped Will.

EN PARLANT de BANANES

La soeur, apres une lecon d'agriculture: "Dis moi, Bolo quel est le temps le meilleur pour la recolte des bananes?"

"Quand personne ne me voit, ma soeur".

BIZARRERIES de la LANGUE FRANCAISE

La langue comprend des bizarreries de toutes sortes, en voulez vous des preuves?

On dit: les affaires "Marchent" quand elles sont bien assises, mais le commerce s'en va quand il ne "Marche pas".

Comment la police peut elle faire une "Descente" chez un individu loge au "Sixieme" etage?

Quand il fait un temps de "Chien", il n'y a pas un "Chat" dans les theatres.

Quand on veut avoir de l'argent "Devant soi", il faut en mettre de "Cote"; les interets "Courent" quand ils s'accumulent, "et d'un homme" ruine, ne sachant meme pas ou aller se coucher, on dira: le voila dans de "Beaux draps".

Pourquoi un bruit "Transpire t il" avant d'avoir "Couru"?



NOUVEL AN

"Mon cheri, je viens de voir une jolie robe"...

"Encore! et celle que je t'ai achetee pour la Noel?"

"Voyons, tu ne voudrais tout de meme pas que l'on me voie porter une robe de l'annee derniere"...

Lieutenant (in a rage): "Who told you to put flowers on the Colonel's desk?"

Orderly: The Colonel, sir."

Lieutenant: "Pretty, ain't they?"

COURRIER A. F. N.

Ah! comme il est attendu ce courrier du pays
Comme elles sont desirées ces missives bénies,
Avec fièvre on les ouvre, avec joie on les lit
Avec hâte on parcourt les lignes tant chéries,
Elles sont douces et tendres venant d'une fiancée
D'un cœur qui vous attend avec fidélité;
D'un petit frère contant la naïve tendresse
Elles viennent apporter un brin de gentillesse
Mais combien plus touchantes, elles sont d'une mère
Qui, à son fils soldat sur une lointaine terre
Envoie les mille trésors, de toute son affection,
Ses conseils, ses avis, ses recommandations.
Mais lisons ce qu'envoie, du fond de son doux cœur
Une maman, de Bone, à son fils mitrailleur;

"Regard, pour commencer mon cher fils Augustin
Que ta mère i se prend le courage a'c ses deux mains
Elle s'ouvre le tiroir en dedans le buffet
Et qu'elle sort l'encrier, la plume, a'c le papier
Tout ça pour je répond a ta lettre qu'a onze heures
I m'a porté ici, Dominique le facteur
D'abord pour commencer, entention, fais gaffe,
Que tu laisses dans ta lettre, plein les fautes d'orthographe
C'est pas la peine qu'on s'a dépense tout l'argent
Pour que t'i ailles a l'école jusqu'a l'âge de 13 ans
Un coup d'tête i te donne-le maître, si i la lit
Que tu craches trois par trois les dents comme des bliblis.
Diocane ti as pas raison que t'i te laisses aller
Que ti oublies le Français, pâsque tu parles Anglais
Laisse moi que je te donne des nouvelles du pays,
Et de tout ce qui font les parents, les amis
Pour commencer d'abord je te dis en premier
Qu'on s'a paye la fête du 14 juillet
Du matin jusqu'au soir, la fanfare et la clique
I sont passés partout; en avant la musique.
J'ai fait une bouillabaisse a se lécher les doigts
De tellement j'avais mis dedans, la harissa,
Pourquoi ton frère le grand, il a pris a la mer
Trois quatre livres de poisson, la semaine dernière.
Des tchoutches, des sepias, des cabottes, des trembleuses
Des bazouks mélanges a'c des crabes poileuses.
L'épicier Mozabite i s'a mangé des coups
De tellement qui voulait trop si gagner des sous
Ton père i lui a donné une baffe en travers
Pourquoi qui voulait pas lui vendre les pons de terre
Manque en dessus la tête, i lui casse un tiroir
Pour qui s'arrête un peu de faire le marche noir.
Voilà en tout petit les nouvelles d'ici
M'éteunant écoute bien ce que t'a mère i te dit;
Tu racontes, tous les jours, tu vas nager un bain
Pourquoi i fait trop chaud; entention les requins
Surtout tache moyen faire des économies
De pas trop t'avaler des litres de whisky...

10

Laisse quand tu reviens, tu te tapes la mahria
A 18 sous le verre a'c une livre de kemia.
L'argent, comme tu le sais, elle est dure a gagner
Aga, quand on t'la donne, de pas la gaspiller
Bien sur pour t'amuser, la, personne i t'empeche
Vas y au cinema, a le bal, a la peche
Frequete aux demoiselles mais sois correc surtout,
Fais voir ti es bien eleve, tout le temps et partout.
N'oublie pas, a l'endroit ou tu viens de passer
Que le monde i se pense; "Ca c'est un vrai Francais
Comme il est fait cui la, pareils les autres i sont"
Ca, chez nous on appelle la bonne reputation.
En dernier je te dis, envoie nous un colis
Meteunant je fini pourquoi i va faire nuit
Tes collegues tous les jours, i me posent des questions,
"Quelle chance il a vot'fils dedans l'aviation"
Les voisins, les amis i t'envoient le bonjour
Tout le monde par ici, il attend ton rêtour,
A bientot, en esperant te lire, tous les notres
I t'embrassent bien fort, et moi plus que les autres.
Ta mere

Un Bonois.



SPORTS EN CHAMBRE A TYNDALL

LA BELOTE.

Il y a trois semaines un vieux de l'A.A. organisa le samedi soir, un concours de belote.

Dans cette première joute, les Mecanos s'y taillerent la part du lion puisque les quatre finalistes etaient des "Black Monkeys".

Bien entendu, la semaine suivante l'on remit ca et l'organisateur inscrivit 11 teams pour le tournoi.

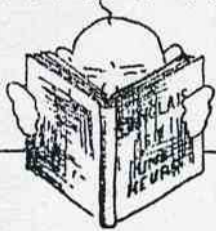
Les equipes constituees meticuleusement s'affronterent en des joutes charnantes et les parties furent tres disputees. Il y eu des annonces effarantes qui en un clin d'oeil renverserent les "games".

C'est ainsi qu'apres plusieurs tours, quatre Armuriers (toujours des Armuriers!) furent opposes en finale. Il y avait: Corberan, Caraguel du detachement M et Vidal du N.

Après un debut de partie normal, les deux jeunes derniers nommes prirent de l'avance et gagnerent aisement atteignant le "1000" convoite avec 200 points d'avance.

Decidement, Radios et Mecanos, en tout, il faut que nous nous inclinions... les Armuriers sont des "As"!!!...

INSTRUISONS



NOUS

VOYAGE au CANADA.

MONT REAL

Nous approchons, l'aube colle une lueur blafarde aux vitres de notre coach.

Peu a peu le jour se leve et dans le mar telement des rails nous voyons surgir brusquement de petites stations encore endormies, dans le matin brumeux. Beaucoup portent des noms qui chantent la lointaine campagne francaise. Les rails se dedoublent, se multiplient, la banlieue Montrealaise apparait. Une banlieue ou nous lisons quelques noms francais, une banlieue comme tant d'autres, avec ses vieilles et lepreuses maisons, ses manufactures dont les cheminées jettent de lourds nuages de fumee dans le ciel.

Nous sommes arrives!...

Premiere desillusion. Oh, petite! Nous esperions entendre parler francais, mais ce sont toujours les memes syllabes sifflantes de l'Anglais. Nous ne sommes pas dans le quartier Francais parait il.

Un aimable montrealais nous indique la direction; Rue Ste Catherine; et une petite ville semi independante, bien que faisant partie de Montreal. J'ai nomme Verdun, sise sur les bords du St Laurent, face a l'ile Ste Helene, occupee par un ordre religieux. Cette charmante agglomeration, americanisee dans sa construction, n'en reste pas moins le lieu de predilection des Canadiens Francais.

Canadiens Francais, deux noms qui dans nos esprits symbolisent les plus hautes vertus de Courage et de Foi que l'histoire nous a transmis.

J'ai vecu chez eux et dans ce temps tres court, j'ai pu imaginer une perm', une "vraie de vraie" chez moi. Ces gens sont hospitaliers, avenants et le contraste avec les americains, dans leur facon de vivre, est si agreable que, rapidement je me sens en parfaite communion de pensee. Quel plaisir de sentir en eux, une foi pure, un coeur sincere envers la Mere Patrie qu'ils ont aime et qu'ils aiment encore

avec une ardeur soutenue. Les vieilles coutumes francaises se sont transmises intactes; penetrez dans un interieur, vous etes surpris d'y trouver un air de notre pays! Cet air pur vient peut etre du Crucifix au dessus du lit, de la vieille photo du grand pere soldat ou de quelques souvenirs de la grande guerre.

Changeons et promenons nous rue Ste Catherine.

Lequel de ceux qui ont sejourne a Montreal ne connait pas cette rue, reliant les quartiers Francais et Anglais. Dans la partie haute le Montreal Anglais centre des affaires aligne comme une ville americaine ses drug stores, ses grills et ses magasins. Depuis un an que nous sommes aux Etats Unis, de semblables "streets" sont devenues trop courantes pour que nous y portions attention. Descendons la rue Ste Catherine, le mot est juste, (il semble que les Anglais aient voulu rejeter loin



des hauteurs tout ce qui rappelait l'eclat de la France). Combien toute cette partie est plaisante a voir; partout sur les enseignes des noms de notre pays; noms Normands, noms Bretons faisant revivre les races les plus fieres et les plus aventureuses de la vieille France.

Le parler emprunte un accent du terroir et dans les premieres heures nous sourions, mais vite, nous sommes familiarises avec ces quelques expressions differentes de notre francais moderne.

Comme tout eleve francais, ou a peu pres, j'ai une correspondante Canadienne et je savais avant meme d'y aller, qu'il existait a Montreal de nombreux parcs, tres frequents des jeunes gens. Entre autre, le Mont Royal. Ce lieu superbe, couvre toute une partie de la montagne et permet... des rencontres galantes... Croyez moi, les amoureux apprecient a sa juste valeur l'ombrage de ses arbres seculaires. Une plate forme le couronne et permet de decouvrir la ville dans ses recoins les plus recules, on dis

tingue de la, quelques constructions américai-
nes qui heurtent dans ce pays d'inspirations
françaises.

Oisif et ne craignant pas les émotions,
vous atteignez ce point de vue en grimpant
dans un "Char", traduisez par tramway, qui,
cahotant, oscillant, parfois dangereusement,
vous monte la haut par delà des arbres.

Sportifs! oh, alors n'hésitez pas l'ombre
d'une seconde; empruntez donc ces escaliers
rustiques en bois et vous arriverez avec un
peu plus de fatigue et de sueur, au sommet
tant convoité. Ne descendez pas encore, repre-
nez votre courage pour aller plus haut, décou-
vrir la campagne environnante. Montez au pied
de la croix qui illumine la nuit, couvre la
ville de son symbole...

Vous voulez un autre aspect de la ville,
prenez un char special, orgueil de Montreal et
vous pourrez admirer à votre aise le Promon-
toire (monument catholique) dont le dôme s'ar-
rondit au dessus de nos têtes. C'est peut être,
une réplique de Lisieux. Là, de majestueux es-
caliers permettent d'accéder aux sommets. Puis et
aujourd'hui de votre véhicule vous pouvez vous ex-
tasier devant la perspective de l'Université
de Montreal, tranchant sur la verdure des co-
eaux. L'itinéraire de retour nous conduit
par une banlieue calme, dans le centre, où
nous sommes jetés brusquement.

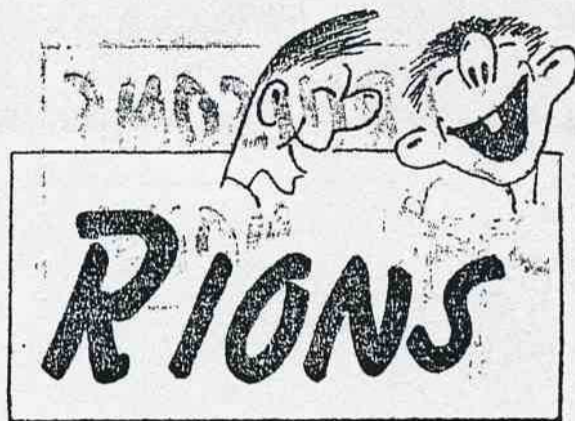
La campagne qui, du sommet du Mont Royal,
nous apparaissait attrayante, ne nous a pas
légué. Le Saint Laurent, calme et immense rou-
le une eau verte, ses berges sont recouvertes
d'une abondante végétation et plusieurs plages
s'y échelonnent. De nombreuses îles divisent
son cours; son eau devenue calme comme celle
d'un lac, baigne d'attrayants cottages où une
vie saine et heureuse se cache.

Les routes serpentent sous une voûte de
verdure et si ce n'étaient quelques inscrip-
tions anglaises, nous penserions rouler sur
les bords de la Loire.

Non sans regrets, nous quittons ce pays,
où l'influence Française est encore si vivace.

Poussins, visitez le Canada, vous serez
fiers d'être Français.

Sergents FAURE Marcel
et
GUILBAUT Robert



(Suite)

Sur la ligne de vol....

Les mitrailleurs sont là, attendant de de-
coller....

L'un d'eux, cherchant un camarade, passe
et appelle: "Paul...! Paul...!"

"Quoi, répond l'un d'eux, prénom Paul..."

Le chercheur passe encore et demande tou-
jours: "Paul...! Paul...!"

Paul s'impatiente et va rouspeter... C'est
alors qu'un "Finaud" s'avance et lui dit: "Mais
il n'y a pas qu'un Ane qui s'appelle Martin".

"Je le vois bien réplique Paul, puisqu'il
y en a un autre qui s'appelle C...."

Variation....

Lu dernièrement dans un grand hebdomadai-
re "Franco Américain"

Danielle Darrieux à laquelle certains ci-
néastes avaient pensé pour tourner le grand
film de la Résistance Française "Vercors", n'a
pas été retenue par la suite...

Elle aurait été dit on trop, "occupée"...

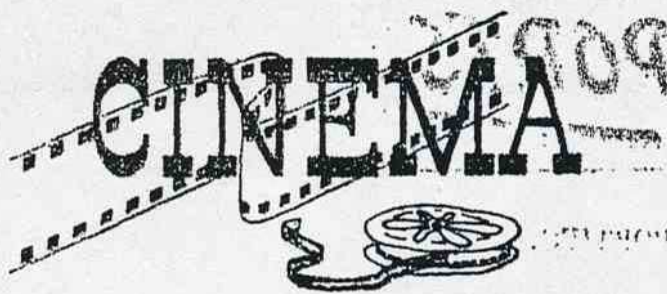
Dans le même journal, trois pages après,
on pouvait lire:

"La célèbre vedette Française Danielle
Darrieux est attendue à Hollywood..."

(Sans commentaires).

Nous rappelons aux Elèves que des carnets
de vol "Type Armée de l'Air" sur lesquels il
est possible de faire transcrire les heures de
vol en Amérique, seront mis à votre disposition
à partir du 15 courant. Envoyez nous des main-
tenant vos commandes.

Le prix du carnet est fixe à 1 dollar.



LE CINEMA EN FRANCE

C'est avec un reel plaisir que nous voyons evoluer sur l'ecran les "etoiles" americaines.

Certaines de leurs realisations nous interessent, nous passionnent parfois. Mais c'est souvent avec un serrement de coeur que l'on se rappelle quelques films de chez nous, que l'on evoque quelques traits de nos artistes preferes. Aussi nous nous sommes demandes: Mais que devient notre cinema? La guerre avec tout son cortège de malheurs a plongé certainement nos studios dans une longue torpeur, aura-t-on repondu.

Eh bien non, c'est au contraire a un veritable miracle que l'on assiste aujourd'hui. Les firmes francaises un moment ralenties par manque de pellicule ont vigoureusement reagi. Deja des societes cinematographiques s'emploient activement a la diffusion de leurs films. L'une d'elles semble emerger plus particulièrement: Pathe Cinema. Cette firme grace a l'appui de la puissante societe americaine R.K.O. peut deja presenter au public un programme varie. Une vingtaine de ses films figurent sur les affiches de nos plus grandes salles de France. Certaines de ses realisations connaissent un grand succes. Il nous faudrait citer "L'Aventure est au coin de la rue" intrigue policiere ou le drame et l'aventure cotoient la fantaisie. Raymond Rouleau, Michele Alfa, la jeune Suzy Carrier et Denise Grey en sont les vedettes. "L'Angel de la nuit" theme emouvant de deux etudiants lies par une franche amitie; Jean Louis Barrault evincant, Jean Vidal dans le coeur de Michele Alfa. "J'ai dix sept ans" ou se revele Gerard Nery, un jeune comedien dans la spontaneite de ses reels juvenils dix sept ans.

Mais personne n'ignore que depuis la Liberation, Pathe, a sorti un grand film en deux episodes "Les Enfants du Paradis". Jean Louis Barrault est une fois de plus la vedette. Cette oeuvre restera certainement dans les annales du cinema comme un evenement marquant. La presse americaine, en particulier l'hebdomadaire "Time" l'accueille

en termes flatteurs.

Sa realisation a coute soixante deux millions de francs. Actuellement a Paris, il passe simultanement au "Colisee" et au "Madeleine". A la 14e semaine, il accuse deja une recette de dix millions. Il est presente quotidiennement devant des salles combles en une fois mais au tarif double, sa projection dure 3h.30.

Parmi les projets, on nous annonce une oeuvre sensationnelle "Le Bataillon du Ciel" film a la gloire du regiment de parachutistes du Colonel Bourgoin qui participa au debarquement en Normandie. Les interpretes sont Pierre Blanchard, Rene Lefebvre, Cyprien Fabre, Andre Le Gall et Louis Jourdan. Tout dernièrement deux equipes au grand complet ont quitte la France et ont embarque pour la Grande Bretagne pour donner les premiers coups de manivelle aux endroits memes ou les heros de Bourgoin firent leur entrainement. Sa realisation va necessiter une annee de travail et le devis prevu est de l'ordre de 50 millions.

Notre si populaire Jean Gabin n'est pas reste dans l'ombre. Le realisateur de "Quai des Brumes" Jean Carne tournera un nouveau film avec le couple si sympathique Jean Gabin Marlene Dietrich. Marlene est en effet aujourd'hui a Paris, peut etre y retrouvera-t-elle son legionnaire.

Corinne Luchaire est tres malade. Est-ce le depart de ces Messieurs de la Wehrmacht ou l'emprisonnement de son pere, journaliste trop connu pour ses activites "kollaborationnistes"?

Francoise Rosay aujourd'hui en Angleterre annonce pour tres bientot son retour en France.

Comme on le voit, le cinema francais ne chome pas, il nous promet de delicieuses soirees a notre retour.

Tout dernièrement nous avons appris la realisation, en France, d'un grand film sur la Resistance "VERCORS".

L'atmosphere dramatique et parfois poignante de cette production enleve litteralement le public et l'emporte dans ce milieu du "Maquis" ou vecurent durant de si longs jours, les obscurs heros que nous ne glorifierons jamais assez.





ECHOS SPORTIFS.

Des nouvelles que l'on reçoit de France, il semble qu'à cette saison l'athlétisme est le sport qui marche..... à plus grandes foulées.

Ces deux dernières semaines nous apportent les échos d'une grande réunion internationale à Lausanne et des traditionnels championnats de France.

À Lausanne, le clou du meeting fut le 800 mètres. Marcel Hansenne recordman de France dans cette spécialité était opposé au champion Suedois Liltequist. Les deux coureurs partaient lentement et passèrent les 500 mètres en 1'15''. À ce moment le suédois accéléra et se détacha légèrement mais dans la ligne droite. Le français dans un sursaut magnifique le remonta et gagna en 1'53'' sous les applaudissements enthousiastes de la foule suisse.

Les championnats se dérouleront cette année à Bordeaux. La chute du record féminin de poids illustra la première journée. Mademoiselle Micheline Ostermeyer de Tunis par un jet de 11m.48, battit de 30cm. l'ancien record. Remarquons au passage que Mademoiselle Ostermeyer a remporté dernièrement le deuxième prix de piano au Conservatoire de Paris. Aux 1500 mètres P. J. Bon après une lutte magnifique ne put que s'incliner devant la "furia" de Marcel Hansenne.

Aux cours de la deuxième journée, de meilleures performances furent réalisées.

Notez les 10''5/10 aux 100 mètres du coureur tarbais Jean Valmy qui égala son propre record de France; les 48''5/10 de Sigonney aux 400 mètres qui pour sa première année dans le rang des seniors réalise un exploit peu coutumier. Le 800 mètres donna l'occasion à Hansenne de s'adjuger un nouveau titre.

Il y eut aussi quelques déceptions. Guy Lapointe, recordman de France du saut en hauteur, ne finit que quatrième. Lavalée, le nouveau champion fit un saut de 1m.88, performance moyenne. Aux 5000 mètres, le recordman de France Pujazon mordit à nouveau la poussière devant le Grenoblois Breistoffer.

En cyclisme, Dante Gianello vient d'ajouter un fleuron de plus à sa couronne. Il remporte le Grand Prix du Cyclisme du Midi en dépit d'une grande défaillance sur la fin du parcours. Plus que tout d'autre, le populaire grimpeur azuréen doit regretter l'absence du Tour de France cette année.

Enfin à Paris au stade Roland Garros, c'est Yvon Petra qui remporte, cette année, le titre de champion de France de tennis par sa victoire sur Bernard Destremau. En double, Cochet et Destremau furent les vainqueurs.

A TYNDALL

En football, deux matches ont été disputés, ces derniers jours, à notre sympathique stade.

Le premier opposait les Mécaniciens aux Radios.

Partie âprement disputée qui se termina sur le score de 5 à 4 en faveur des T.S.F. Les deux équipes n'étant pas "au complet", le jeu ne fut pas d'une belle facture. Quelques joueurs toujours les mêmes, sortirent du lot.

Samedi matin 25, la base étant "au repos", les radios "remirent ça" en finale, contre les armuriers. Ceux de Denver s'étaient promis de venger leur précédente défaite et arrivèrent sur le ground "gonflés à bloc". Malheureusement les radios "emirent à fond" et ce fut une débâcle 7 à 2.

Pauvres Armuriers. Les Radios sont toujours "champions".

LES CHAPEAUX !

En tous temps, en tous lieux, les humains ont porte
Contre le chaud soleil, la froide humidite,
Cet objet si utile appelle le chapeau.
Depuis l'antiquite jusqu'a nos temps nouveaux
La mode, les climats, les siecles, les coutumes
Transformerent cent fois cette partie du costume.
Comme en quatre vingt neuf des le mois de juillet
On troqua son tricorne contre un phrygien bonnet;
De meme a notre epoque, des les beaux jours d'Ete
Pour un beau Panama, on laisse son Flechet.
Si Isabeau portait sur sa tete un hennin
Nos grand meres sur la leur placaien de vrais jardins.
Berets basques, chechias, hauts de forme ou bonnets
Sombreros ou gibus, casquettes ou canotiers,
De tout ces couvres chefs, il n'y a comme on le voit
Pour contenter chacun, que l'embarras du choix.
Mais quoi de plus restreint que le choix du soldat;
Il doit se contenter de la coiffure qu'il a
Ainsi firent nos aieux en des temps ancestraux
L'un avec son kepi, l'autre avec son shako,
Estimons nous heureux de notre situation
Car on a, a Tyndall, trouve la solution
De satisfaire les gouts de tous et de chacun
L'elegance et l'utile ici ne font plus qu'un.
Ainsi les premiers jours au temps du "ground school"
On porte sur sa tete, pour parcourir le Pool
Le beau calot kaki, le vrai calot G 1.
La seconde quinzaine on vous donne au supply
Un beau casque guerrier pour affronter le range.
Mais bientot pour le vol, une fois encore on change,
De la petite-casquette, on fait acquisition
Vu qu'elle se conforme a la regulation.
Aussi nous souhaitons que, selon vos gouts divers
Ces coiffures variees puissent vous satisfaire.

P. DOURIN

